Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 3

Buchbesprechung: Dictionnaire suisse romand
Autor: Collet, Simone

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un dictionnaire romand

Deux ouvrages parlent, ces temps-ci, du terroir romand. Le premier, littéraire, s'intitule: le Dictionnaire suisse romand. Le second, illustré, propose une balade à travers le Pays de Vaud.

Le *papet* se déguste aux *porreaux,* le *clédar* empêche les vaches de vagabonder, on fait un petit *clopet* après le dîner, on a des *caves* et des *galetas*, on porte des *cuissettes*, on offre des *verrées* de fin d'année, on dit *santé*! en levant son verre, on se veille de ne pas se faire arrêter par les gendarmes en rentrant, on souffre de la *cramine* quand il fait froid, mais on dit *cramer* pour brûler.

Il n'y a pas que les mots, il y a aussi les expressions comme: «Entrez seulement, ne vous gênez pas...». Pour la plupart des «romandismes», l'équivalent en français «de référence» n'existe pas, ou alors dans les subtiles nuances qu'ils comportent pour nous, voire ont carrément un sens différent.

Le lecteur ne manquera pas d'être stupéfait du nombre de termes répertoriés comme suisses romands. Nous les utilisons quotidiennement alors qu'ils n'appartiennent pas véritablement à la langue française mais à des langages régionaux, soit exclusivement de chez nous, soit propres également à des provinces françaises plus ou moins voisines contre qui, sans doute, est menée la même guerre des langues visant à imposer, envers et contre toute logique, le parler de l'Ile-de-France.

Si la langue officielle s'est appauvrie, tant pis pour les Parisiens! N'hésitons pas à utiliser la nôtre, gardons-lui vie et fierté! Nous sommes d'ailleurs encouragés à le faire avec enthousiasme par les auteurs de ce répertoire des «particularités lexicales du français contemporain»: André Rhibault, sous la direction de Pierre Knecht, avec la collaboration de Gisèle Boeri et Simone Quenet.

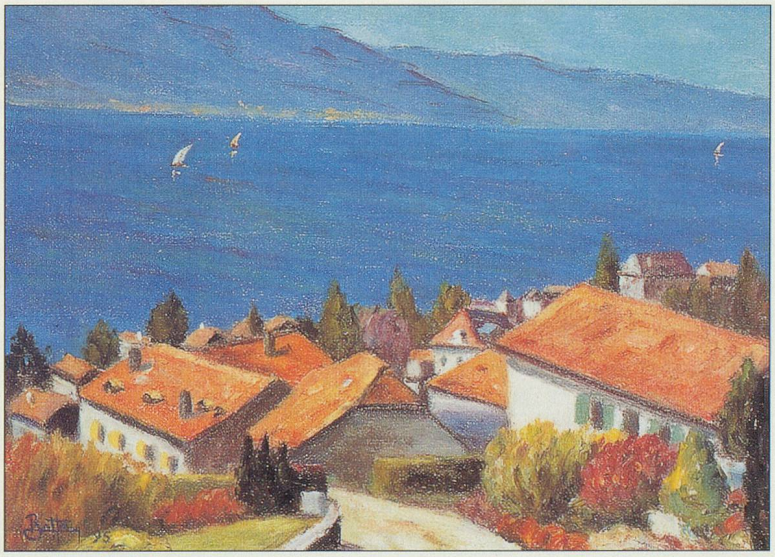
Tous les vocables sont placés dans leur contexte et leur origine est expliquée. Petite démonstration gourmande... Notre *atriau* consiste en une viande hachée – essentiellement du foie de porc, enveloppée d'un morceau de crépine, assaisonnée de persil, se présentant sous la forme d'une boule aplatie de 100 à 125 grammes, que l'on fait frire dans une poêle. Mijotée avec des oignons, cette spécialité est un mets savoureux.

Au lieu de dire boulette de viande, comme on le fait communément ailleurs, les Romands utilisent une forme provinciale en -iau, du vieux mot français *hasterel* ou *hastereau*, évolué en *hâtereau*. Les Bourguignons, les Lorrains, les Franc-Comtois, les Savoyards, connaissent également notre *atriau* qui a perdu au fil du temps son «h» originel. A Mâcon, on dit *atreau*, dans le Doubs *atarau*, dans le Haut-Jura *atriôs*, en Côte-d'Or *àtreaux*. Quant aux Suisses allemands, ils nous ont emprunté le mot en le transformant en *adrio*.

Simone Collet

«Dictionnaire Suisse romand», Editions Zoé.

Le Pays de Vaud



Corseaux, par Joseph Batteu

«Aux croisées des pages, des habitants vous donneront le sésame qui ouvre leurs portes. Ils vous feront des signes d'amitié sur le seuil de leur commune: vous êtes chez vous!» Emile Gardaz signe la préface de cet ouvrage superbe, aboutissement de dix années de travail. Six aquarellistes et peintres vaudois présentent 385 reproductions des peintures de toutes les communes du canton, fixées sur la toile au fil des saisons.

Cet ouvrage, dont le député Michel Vauthey est le coordinateur, est un témoignage unique de la diversité du patrimoine vaudois. Il marque également une étape importante dans l'histoire de ce canton qui fête le 200e anniversaire de son indépendance.

«Pays de Vaud, entre plume et pinceau», Editions Slatkine.